

L'ART ENFANTIN A MONTRÉAL

Dans les aléas de la correspondance et de l'édition, mon article (1) s'est trouvé malencontreusement écourté d'un feuillet dans lequel je voulais apporter ma gratitude aux amis canadiens qui m'ont tant aidée à témoigner de l'originalité et de la valeur de l'expression libre.

Je tiens à remercier la TV canadienne. J'avais emporté le portrait de Freinet. L'écran témoin s'emplit du sourire de notre maître. Emue et réconfortée, je répondis aux questions posées. Un colloque me permit de préciser le sens de l'expression libre à l'École Moderne, qui ne correspond pas à la liberté préconisée par les professeurs d'Art du Canada. La discussion fut amicale et je remercie Mme Duquesne-Brière, directrice de l'Enseignement des Beaux-Arts, de sa compréhension et de sa gentillesse ; M. Belzil, chef de division des Beaux-Arts et M. Tremblay coordinateur des Arts plastiques, de leur présence encourageante. La projection de 29 diapositives, témoignant du tâtonnement expérimental de Michèle sur trois ans, apporta un exemple vivant de la Pédagogie Freinet, et la place du dessin dans l'ensemble de nos activités fut comprise avec « l'étoile à Bruno ».

Je remercie également la charmante Miss Murphy qui se tenait à la disposition des Anglophones, se faisant, avec moi la protagoniste de l'expression libre, et je termine en citant la dernière des appréciations de notre livre d'or à Montréal :

*Je ne vais écrire que la lettre O
à l'encre et à la main,
Et cela voudra dire :
Je suis restée la bouche et les yeux ronds
Les yeux élaboussés, un goût de petits soleils écrasés.
Aviez-vous un ballon quand vous étiez petits ?*

Anne GILLAIN, hôtesse. Pavillon de la Jeunesse.

Merci, Anne. Merci, amis canadiens.

Jeanne VRILLON

(1) voir Educateur n° 2 p. 24.

